

# M.P.R.I

(Military Professional Resources Inc)



mars 2003

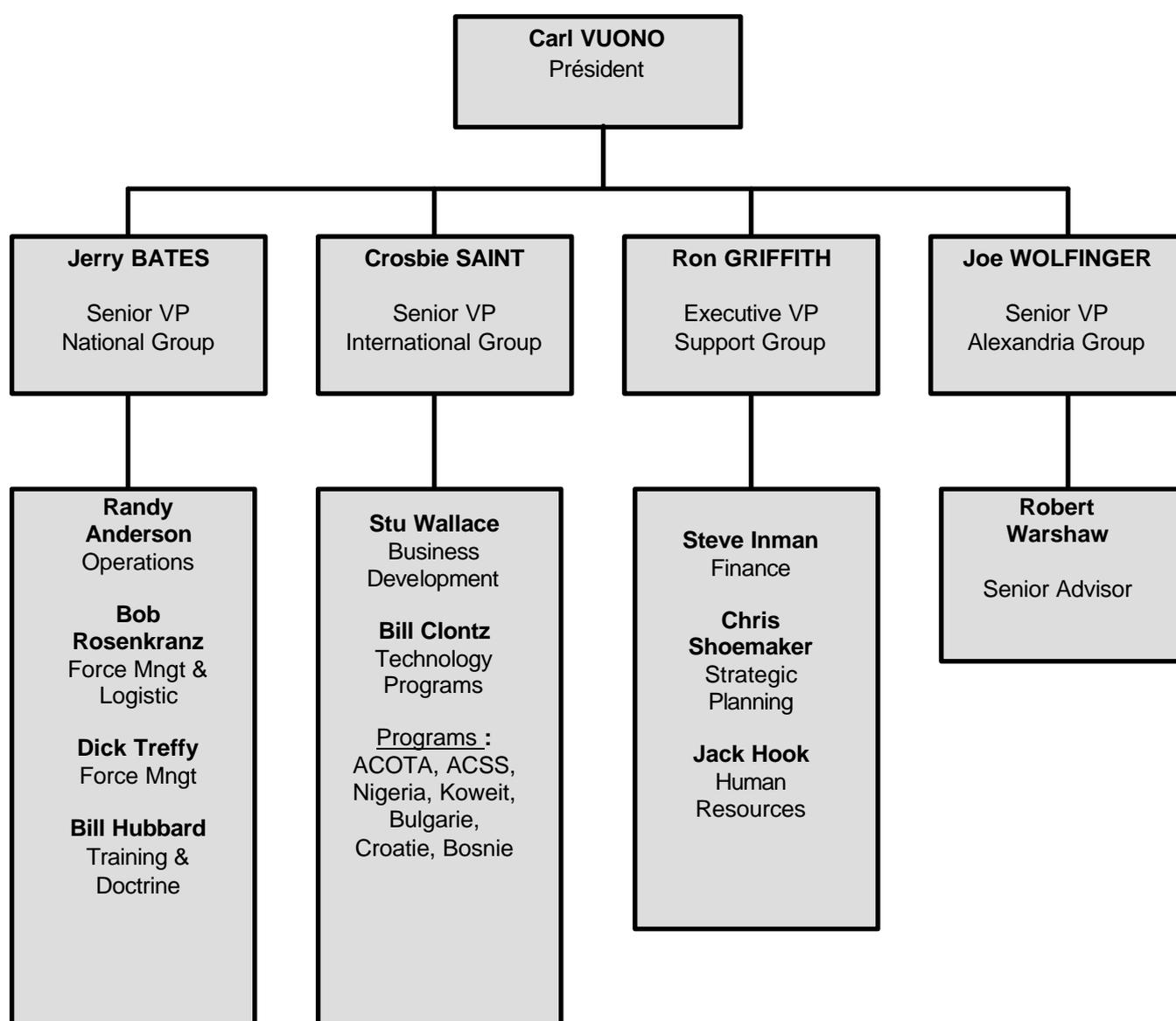
## SOMMAIRE

<b>1</b>	<b>L'ORGANISATION DU MPRI (MILITARY PROFESSIONAL RESOURCES INC.).....</b>	<b>3</b>
1.1	PRESENTATION GENERALE .....	3
1.2	LES PRINCIPAUX ACTEURS .....	4
1.3	LE NATIONAL GROUP .....	6
1.4	L'INTERNATIONAL GROUP .....	6
1.5	LE SUPPORT GROUP .....	7
1.6	L'ALEXANDRIA GROUP .....	7
<b>2</b>	<b>LES LIENS DU MPRI.....</b>	<b>9</b>
2.1	L-3 COMMUNICATIONS .....	9
2.2	LE GOUVERNEMENT AMERICAIN ET LE PENTAGONE .....	9
2.3	COHEN & WOOD INTERNATIONAL .....	12
2.4	LES AUTRES LIENS DU MPRI .....	12
<b>3</b>	<b>LES DIFFERENTS THEATRES D'OPERATIONS DU MPRI .....</b>	<b>14</b>
3.1	LES ETATS-UNIS .....	14
3.1.1	<i>Le role du MPRI auprs des agences gouvernementales.....</i>	<i>14</i>
3.1.2	<i>La Scurit Intrieure et la lutte contre le Terrorisme.....</i>	<i>14</i>
3.2	L'EUROPE CENTRALE .....	15
3.2.1	<i>La Croatie.....</i>	<i>15</i>
3.2.2	<i>La Bosnie.....</i>	<i>15</i>
3.2.3	<i>La Macdoine.....</i>	<i>16</i>
3.2.4	<i>Le Kosovo.....</i>	<i>16</i>
3.2.5	<i>Les autres pays d'Europe Centrale.....</i>	<i>16</i>
3.3	LE MOYEN-ORIENT.....	17
3.3.1	<i>Le Koweït.....</i>	<i>17</i>
3.3.2	<i>Les autres pays du Moyen-Orient.....</i>	<i>18</i>
3.4	L'AMERIQUE DU SUD .....	18
3.4.1	<i>La Colombie.....</i>	<i>18</i>
3.5	L'AFRIQUE .....	19
3.5.1	<i>Le Nigeria.....</i>	<i>19</i>
3.5.2	<i>L'Angola.....</i>	<i>19</i>
3.5.3	<i>L'ACSS (African Center for Strategic Studies).....</i>	<i>19</i>
3.5.4	<i>L'ACOTA (Africa Contingency Operations Training Assistance) .....</i>	<i>20</i>
3.5.5	<i>Les autres pays d'Afrique .....</i>	<i>20</i>
3.6	L'ASIE.....	22
3.6.1	<i>La Chine.....</i>	<i>22</i>
3.6.2	<i>La Corée du Sud.....</i>	<i>22</i>
<b>4</b>	<b>LE MPRI VU DE L'EXTERIEUR .....</b>	<b>23</b>
4.1	LE MARCHE DES SOCIETES MILITAIRES PRIVEES ET SES GRANDES TENDANCES .....	23
4.2	LES CRITIQUES INSTITUTIONNELLES ET LES DEBATS POLITIQUES .....	24
4.3	LES CRITIQUES DANS LA PRESSE ET L'OPINION PUBLIQUE .....	24

# 1 L'ORGANISATION DU MPRI (MILITARY PROFESSIONAL RESOURCES INC.)

## 1.1 Présentation Générale

Le MPRI a été fondé en 1988 par huit officiers généraux de l'armée américaine afin de proposer au gouvernement américain une aide privée dans le développement de sa politique intérieure et internationale en matière de défense et de sécurité. Les services du MPRI reposent sur l'expérience et l'expertise d'anciens militaires et policiers de haut rang. Ils englobent le conseil et la formation aux affaires militaires et de police, et au « développement de l'application de la loi ». Aujourd'hui basé à Alexandria (Virginie), le MPRI emploie 700 personnes dans son organisation et plusieurs centaines d'autres dans le cadre de ses missions. Il intervient aussi bien aux Etats-Unis qu'à l'international, en grande partie au profit du Département de la Défense américain, mais aussi auprès de différents gouvernements et entreprises étrangers. Cet organigramme présente les principaux acteurs du MPRI :



## 1.2 Les principaux acteurs



### **Carl Edward Vuono :**

Président Directeur Général (CEO) du MPRI depuis 1991. Général de l'armée américaine en retraite. Né le 18 octobre 1934 à Monongahela, Pennsylvanie. Diplômé en 1957 de l'académie militaire américaine, il sert en 1960 et 1961 en Corée dans les « Howitzer elements » du 82<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de la 1<sup>ère</sup> Division de Cavalerie. Il sert ensuite en 1962 et 1963 dans le 18<sup>ème</sup> Corps d'Artillerie Aéroporté. Il est nommé Officier exécutif du 1<sup>er</sup> Bataillon, 7<sup>ème</sup> d'Artillerie, 1<sup>ère</sup> Division d'Infanterie, de 1965 à 1967. Il suit les cours du " Marine Corps

Command and Staff College" en 1968, et est promu Lieutenant Colonel. Il devient ensuite Responsable du Personnel de la branche Artillerie jusqu'en 1970. Il part alors au Vietnam en tant qu'Officier Exécutif de la 1<sup>ère</sup> Division d'Artillerie de Cavalerie, et est promu Major. Jusqu'en 1971, il y commande le 1<sup>er</sup> Bataillon, 77<sup>ème</sup> d'Artillerie, 1<sup>ère</sup> Division de Cavalerie. De 1976 à 1977, il commande la 82<sup>ème</sup> Division d'Artillerie Aéroportée auprès du Général Bernard W Rogers « Chief of Staff of the Army ». Il sert dans le « United States Army Training and Doctrine Command » de 1979 à 1981. Il commande ensuite la 8ème Division d'Infanterie basée en Europe en tant que Major Général jusqu'en 1983. Il commande également en tant que Général en Second le « Training and Doctrine Command ». De 1983 à 1985, il commande le "U.S. Army Combined Arms Center", pour revenir diriger en tant que Général en Chef le « Training and Doctrine Command » jusqu'en 1987. Enfin il termine sa carrière en 1991 comme « Chief of Staff of the Army » où il supervise notamment les opérations d'invasion de Panama, ainsi que les opérations dans le Golfe au moment de la libération du Koweït.



### **Crosbie Saint :**

Senior Vice Président en charge de l'International Group. Général à la retraite depuis 1992. Né le 29 septembre 1936 à West Point, New-York. Il est diplômé de l'Académie Militaire Américaine en 1958. Il occupa tout au long de sa carrière différentes responsabilités à l'étranger dans la Cavalerie et les Blindés. Il fut lors de son premier séjour au Vietnam Commandant du 1<sup>er</sup> Escadron de la 1<sup>ère</sup> Cavalerie, puis lors du deuxième séjour Commandant en Chef de la Division America. Il effectua également cinq séjours en Europe, occupant notamment les responsabilités

de Commandant du 11<sup>ème</sup> Régiment de Cavalerie Blindée, de la 1<sup>ère</sup> Division Blindée, des armées de L'OTAN (dernier poste) et de Général en Chef de la 7<sup>ème</sup> Armée basée en Europe. Sur le sol américain, il assumait le commandement du Personnel de la branche Blindée, puis du «3<sup>ème</sup> Corps », seconda le Général commandant « Fort Knox », et servit d'agent de liaison auprès de la Maison Blanche. Avant d'intégrer le MPRI, il fonda son cabinet de conseil en relations internationales orienté plus particulièrement vers les anciens pays du Pacte de Varsovie. Il est également Président du «Vice President's National Performance Review on Intelligence Support to the Ground Forces ».



### **Jerry Bates :**

Senior Vice Président en charge du National Group. Lieutenant Général à la retraite depuis 1997. Né à Trumansburg (état de New York), diplômé de la Cornell University en 1964, Bates servit dans la 58<sup>°</sup> inspection générale d'août 1995 à octobre 1997. Il servit deux fois au Vietnam, la première en tant que conseiller dans le bataillon des Rangers du Vietnam et la seconde en tant que commandant de la compagnie dans la 173<sup>°</sup> brigade aéroportée. (Photo Vietnam 1970).

---

**Ron Griffith :**

Vice Président Exécutif en charge du Support Group. Général à la retraite. Il fut notamment Commandant en Second du Personnel de l'armée américaine.

**Joe Wolfinger :**

Senior Vice Président en charge de l'Alexandria Group. Directeur Adjoint du FBI à la retraite. Il fut notamment en charge de la Division d'entraînement du FBI et de l'Académie du FBI à Quantico, Virginie.

**Randy Anderson :**

Vice Président Opérations dans le National Group. Ancien colonel à la retraite. Diplômé en août en août 1975 du Stephen F. Austin (Lumberjack Battalion), a commandé le 2 LT RA ARMOR, également commandant de la 1<sup>ère</sup> Brigade de la 4<sup>ème</sup> Division d'Infanterie Mécanisée.

**Robert Rosenkranz :**

Vice Président Force Management et Logistique dans le National Group. Ancien major général en retraite. Il aurait été vice président du département Range & Logistics Services de la DYNCORP basée à RESTON en Virginie. Cette compagnie privée de sécurité possède de forts liens avec la NSTA (National Science Teacher Association). Lors de la campagne humanitaire 2002 « Bright Hope » en faveur de l'enfance, ce dernier figurait comme donateur à titre personnel. On remarque de plus que le MPRI est également donateur en tant que société. Il a de plus participé au colloque ITEA (International Test and Evaluation Association), organisation destinée à favoriser les échanges d'information technologique de test et d'évaluation et formée d'industriels, de membres du gouvernement et d'universitaires.

**Dick Treffy :**

Vice Président Force Management dans le National Group. Lieutenant Colonel de la marine américaine à la retraite. Il a servi comme assistant militaire à la maison Blanche sous Georges Buch senoir.

---

**Robert Warshaw :**

Senior Advisor au sein de l'Alexandria Group. Président de Warshaw & Associés. Inc. (Conseil dans le renforcement des lois, dans l'évaluation organisationnelle et dans les procédures judiciaires). Ancien directeur de la maison Blanche pour la lutte contre la drogue ( le « Office of National Drug Control Policy » assiste le président dans la préparation et la réalisation du plan antidrogue). Ancien chef de Police : expertise dans la gestion des ressources de police, dans le renforcement de la lutte antidrogue et dans les investigations sur Internet.

### 1.3 Le National Group

Composante du MPRI, le national group est présent dans 31 états américains et ses principaux centres sont regroupés dans l'état de Virginie. Son rôle principal est de soutenir activement le département de la défense américain ainsi que les forces armées et d'autres agences gouvernementales, mais aussi le secteur privé.

Outre une aide au recrutement par l'utilisation d'agences spécialisées pour palier à certains déficits en personnels de l'armée américaine, le National Group possède d'importantes prérogatives dans des missions de conseil (participation à l'élaboration des doctrines de commandement, études sur les futures unités mobiles projetables...) ou encore de formation d'officiers et de sous officiers des diverses armées (officiers d'actives et de réserve pour les postes d'état major par exemple).

Il apporte de plus son expertise dans de nombreux domaines touchant aux développements de projets (missiles, espace...), ou encore dans la lutte contre le terrorisme. Depuis 1998, il apporte de plus un soutien direct aux forces armées dans ses phases d'entraînement concernant les doctrines, comme ce fut le cas au Koweït par exemple avec une assistance lors d'exercices de tirs d'entraînement suivis d'analyses et de débriefing détaillés des opérations menées.

Il peut intervenir sur le territoire américain, notamment dans son rôle de formation, mais aussi à l'étranger pour l'entraînement des forces.

### 1.4 L'International Group

Ce sous-ensemble du M.P.R.I. fournit, avec l'autorisation du gouvernement américain, des prestations à des pays étrangers, dans les domaines suivants :

- Aide à la définition de procédures et de plans stratégiques pour les ministères de la Défense.
- Accompagnement des forces armées pour la transition vers la démocratie.
- Formation de forces armées dans le but de les rendre plus efficaces et plus efficientes (du point de vue des coûts).
- Fourniture de matériel militaire et formation à son utilisation.
- Accompagnement du législateur dans la démarche de surveillance du territoire.
- Missions humanitaires et de maintien de la paix.

Ces missions sont effectuées partout dans le monde (Europe, Asie, Afrique, Amérique Latine et Moyen-Orient), et notamment dans les pays représentant un enjeu géopolitique et géoéconomique important, comme nous le verrons plus loin.

Ainsi, à titre d'exemple, au Moyen-Orient, le M.P.R.I. a assisté la Garde Nationale Koweïtienne à améliorer et mettre à jour ses systèmes de sécurité (« *Kuwait National Guard Comprehensive Development Program* »).

En Afrique, le M.P.R.I. apporte son savoir-faire au *State Department's* : « *Africa Crisis Operations Training Assistance Program* » (A.C.O.T.A.), ainsi qu'au *Defense Department's* avec « *Africa Center for Strategic Studies* » (A.C.S.S.).

---

Enfin, le M.P.R.I. a fourni, dans le cadre d'un contrat quinquennal avec le Département d'Etat, pour plus de 900 millions de Dollars en nourriture et matériel médical aux anciens pays membres de l'U.R.S.S.

### **1.5 Le Support Group**

Le M.P.R.I. organise des séminaires de formation à la communication stratégique, pour des clients publics et privés, dans les domaines suivants :

- Marketing: aide à la définition de cibles et de messages pertinents, sélection du meilleur médium, en terme de coûts et d'impact.
- Media: assistance pour le développement de campagnes média (formations aux techniques et caractéristiques du marché, création de cellule de presse, média planning).
- « Government »: Le M.P.R.I. capitalise sur ses expériences auprès du « Department of Defense » et du « State Department » pour fournir des formations aux gouvernements en matière de communication vers le grand public.
- « Public/Relations » : définition de campagnes de relations publiques (évènementiel, gestion de crise, planning stratégique).

### **1.6 L'Alexandria Group**

Ce pôle de compétences, intervient essentiellement auprès de ce que les américains appellent le « Law Enforcement », c'est-à-dire tous les organismes de maintien de l'ordre, de respect de la loi et de sécurité publique, qu'ils soient militaires, civils gouvernementaux (police) ou privés. Les prestations sont les suivantes:

- Evaluation et changement organisationnel : dans les grandes organisations, identification des enjeux, développement de stratégies adéquates, édification de plan de changements et plan d'accompagnement du changement.

- Sécurité: sécurisation de population, survie urbaine, gestion de crise, sécurisation physique et informationnelle. Par le biais de partenariats, l'Alexandria Group peut également proposer des audits de sécurité électronique.
- Développement de leadership: L'Alexandria Group propose cette formation aux acteurs de la défense et du privé. Ce sous-groupe du M.P.R.I. propose également un service de « *coaching* » des officiers de police venant de prendre leurs fonctions, par d'anciens officiers expérimentés, notamment dans les domaines des relations syndicales et de la formulation de budgets.\*
- Planning stratégique: l'objectif pour l'Alexandria Group est ici de fournir des méthodes d'organisation aux acteurs du « Law Enforcement », qui opèrent souvent dans un contexte de crise, et donc de rationaliser leur fonctionnement.
- Enquêtes: ces interventions croisent souvent celles dites de sécurité (cf. plus haut). L'Alexandria Group offre ici les prestations suivantes: enquêtes de pré-embauche sur les individus (ou « *background screening* », spécialité du « *Team M.P.R.I.* »), sur le vol, la fraude, la perte de propriété intellectuelle et tous types de problèmes internes inhérents aux grandes organisations. Ces prestations reposent sur la définition de plans d'action pour la sécurisation du capital informationnel.

Il faut noter que le M.P.R.I. n'est pas composé que de généraux, et que sa branche Alexandria Group a accordé une large place à d'anciens officier de Police ayant des états de service exceptionnels, notamment dans le domaine de la lutte contre la drogue. En effet, les missions effectuées par l'Alexandria Group dans ce cadre sont majoritairement commandées par des services de Police et non par l'Armée. Comme l'indique Ed Soyster, ex « *senior vice-president* » du M.P.R.I., « les professionnels du maintien de l'ordre et de la loi veulent traiter avec des *flics*, pas des généraux ». <sup>1</sup>

On peut citer à ce sujet l'exemple de Russ Leach, ancien Chef de la Police d'*El Paso* puis de *Riverside* (plaque tournante du trafic de stupéfiants dans l'Ouest américain) en Californie, qui fut amené, avant de rejoindre le M.P.R.I., à diriger le programme D.A.R.E. (« *Drug Abuse Resistance Education* »).

Les missions de lutte contre la drogue sont effectuées aussi bien pour des clients américains (par exemple des services de Police) que des clients étrangers. Ainsi, parallèlement à une aide fédérale de 1,3 milliards de Dollars attribuée à par le gouvernement américain à la Colombie, principalement en fourniture d'hélicoptères et en assistance militaire diverse, le M.P.R.I. (avec la caution du congrès américain) a réalisé une mission d'aide à la lutte contre la drogue (« *Colombian Counter-Drug Doctrine* ») en envoyant 14 de ses consultants sur place pendant un an (revenu de 6 millions de Dollars), pour former les troupes locales à la lutte contre les guérillas et autres groupes para-militaires acquis à la cause des narco-trafiants. <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Cf. <http://www.mapinc.org/drugnews/v01/n786/a13.html>

<sup>2</sup> The bi-monthly newsletter of ENCOD (European NGO Council on Drugs and Development) (cf. [www.ihra.net/framesets/framefiles/news/news20content.html](http://www.ihra.net/framesets/framefiles/news/news20content.html) ou [http://www.google.fr/search?q=cache:GJsq6P3\\_7DIC:www.ihra.net/framesets/framefiles/news/news20content.html+%22mpri%22+%2B+drugs&hl=fr&ie=UTF-8](http://www.google.fr/search?q=cache:GJsq6P3_7DIC:www.ihra.net/framesets/framefiles/news/news20content.html+%22mpri%22+%2B+drugs&hl=fr&ie=UTF-8))

---

## 2 LES LIENS DU MPRI

### 2.1 L-3 Communications



En 1997, Franck Lanza et Robert LaPenta (deux anciens cadres dirigeants de Loral Corporation et Lockheed Martin) décident de créer L-3 Communications Corporation. Leur idée est de créer une sorte de holding chapeautant l'industrie de l'électronique de défense et de communications. Sur les 15 premiers cadres dirigeants de L-3 Communications Corporation, 10 ont travaillé auparavant chez Lockheed Martin et/ou Loral Corporation.

L-3 Communications ouvre ses portes avec des entreprises spécialisées dans les systèmes de communication, technologie de l'information, l'avionique, les affichages, les composants de micro-onde et la télémétrie et les produits bloqués d'instrumentation. Les acquisitions concernent tous les secteurs de la défense : marine, terrestre et aérospatiale.

En Juin 2000 ; L-3 Communication acquiert toutes les actions de MPRI pour près de 40 millions de dollars. "MPRI fournit l'enseignement et les programmes de formation aux gouvernements nationaux et internationaux ainsi qu'aux clients privés. Le personnel de l'entreprise est composé d'anciens fonctionnaires militaires de tous les segments des forces armées des Etats-Unis. Il emploie approximativement 650 anciens professionnels militaires et civils". (déclaration presse L-3 Communication). Le MPRI, à travers ses différentes missions dans le monde, supporte et/ou oriente les gouvernements étrangers dans leurs choix de systèmes de défense en partie fabriqués par les filiales de L-3 Communications.

L-3 Communications Corporation est basée à New-York et son chiffre d'affaire atteindra en 2002 presque 4 milliards de dollars.

### 2.2 Le gouvernement américain et le Pentagone

La plupart du temps, les contrats passés par le MPRI à l'étranger s'effectuent sous licence du gouvernement américain. Cette particularité n'est cependant aucunement dissimulée puisqu'elle figure sur le site du MPRI. Les contrats supérieurs à 50 millions de dollars nécessitent l'aval du congrès et en dessous doivent être agréés par le Pentagone.

L'utilisation de cette société par le gouvernement américain semble répondre à plusieurs besoins :

- la nécessité de posséder un moyen d'application discret de la politique étrangère des Etats-Unis sans justification par le gouvernement ;
- la possibilité de mener des opérations de type militaire sous couvert d'une organisation privée, permet une meilleure autonomie d'action et la baisse de contrôle du contribuable américain ;
- la non utilisation de militaires américains et donc la réduction des risques associés et la possibilité de garder les forces spéciales pour d'autres missions ; Dès leur arrivée en ex-Yougoslavie, les salariés de MPRI ont insisté sur le fait que leur action et leur expertise se substituaient à celles des troupes américaines sous commandement ONU. Le général Vuono, responsable des opérations internationales, déclarera ainsi : *"MPRI. C'est le billet retour des GI pour la maison."*
- l'infiltration de pays et le recueil de renseignements d'ordre géostratégiques, géopolitiques, et militaires.
- L'entraînement des forces militaires américaines à l'étranger (Koweït)

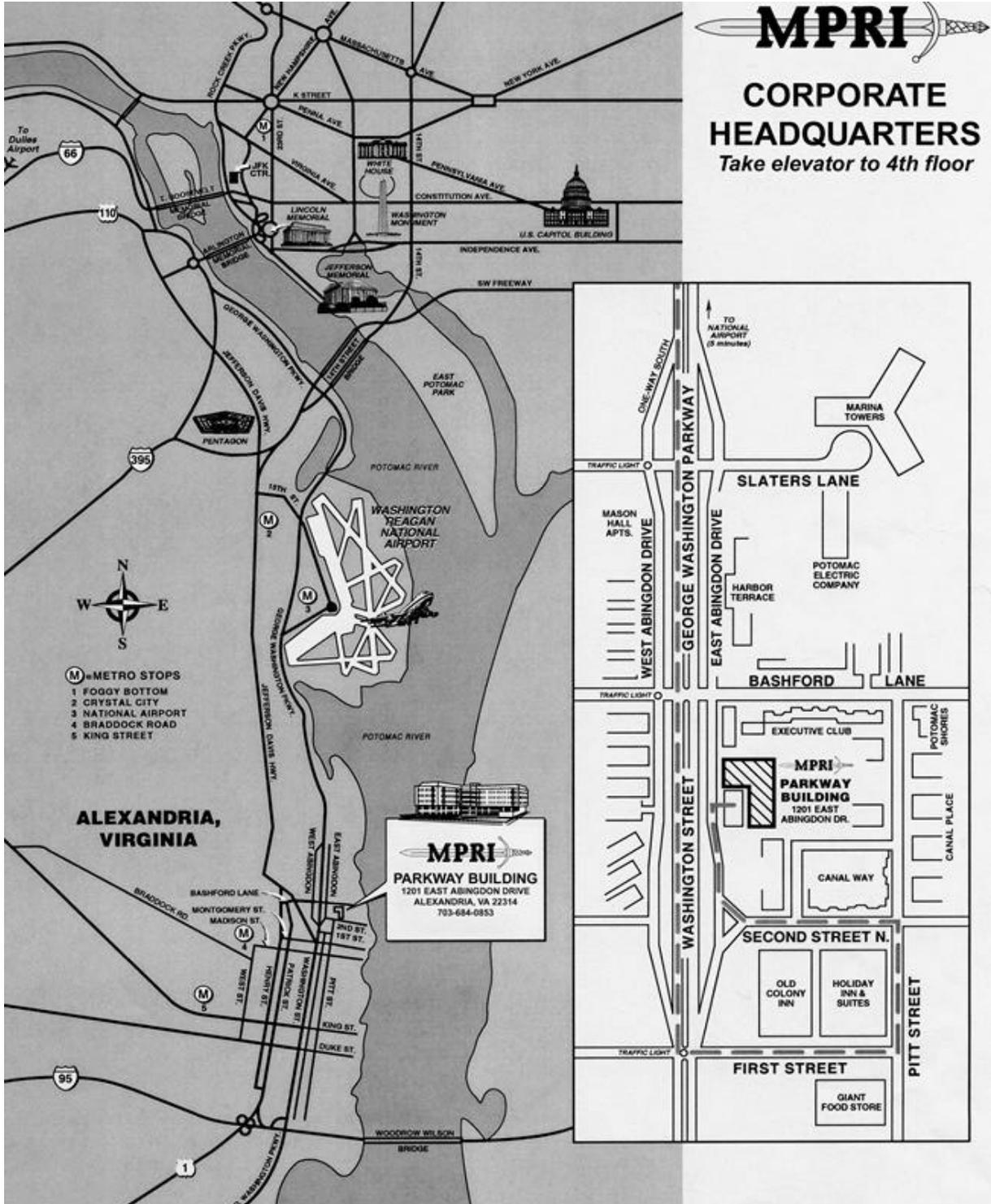
A titre d'exemple concernant l'intervention dans les Balkans, le commencement des opérations prévues par le contrat est annoncé par communiqué de la Maison Blanche:



" Je suis heureux d'annoncer le début du programme américain de formation et d'équipement des forces armées de la Fédération bosniaque. Le but de ce programme est d'aider la Bosnie dans sa capacité à se défendre et donc par ce biais à promouvoir la sécurité et la stabilité dans la région. Ce programme permettra aussi d'assurer la mise en place, après le départ de l'IFOR, d'un équilibre militaire entre les anciens belligérants de telle sorte qu'aucun d'entre eux ne puisse être tenté de reprendre les hostilités (...) MPRI conduira sa première session de formation pour les hauts responsables militaires en Bosnie dans approximativement 3 ou 4 semaines. Le transfert de près de 100 millions de dollars d'équipements militaires en Bosnie va aussi commencer bientôt. Les livraisons incluront des articles d'équipement individuel, du matériel de communication tactique, des

armes et des munitions de petit calibre, des véhicules blindés de transport de troupes, des chars de bataille, des armes légères antichars et des hélicoptères. "

Bill Clinton, le 9 juillet 1996



---

## 2.3 Cohen & Wood International



Cohen and Woods International (CWI) est une société de lobbying privée ayant pour mission de « pénétrer et stabiliser » les marchés de leurs clients à l'international et notamment en Afrique. Cette société basée à Washington est dirigée par l'ancien sous-secrétaire d'état aux affaires africaines de

Cohen and Woods International, Inc.  
*The Africa Specialists*

Bush-père, Herman Cohen. CWI travaille pour des sociétés privées, des ONG, ou des organismes gouvernementaux américains sur le continent africain. A travers ses avocats, CWI apporte des conseils en stratégie sur des relations économiques, la politique, et la sécurité. En plus, CWI fournit des services de médiation afin de rendre l'Afrique « prospère ».

Par exemple, Robert Mugabe a versé 5 millions de dollars en 2001 au cabinet CWI pour améliorer son image aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. La société a été invitée à parer aux "malentendus" et "récriminations" dont Mugabe s'estimait victime, par l'isolement international croissant de son pays.

De la même manière, Herman Cohen, habitué des Palais présidentiels africains compte parmi ses clients les présidents Blaise Compaoré du Burkina Faso, Joseph Kabila du Congo, Tanja du Niger et surtout José Edouardo d'Angola.

En Afrique CWI s'appuie sur le savoir-faire du MPRI en matière de formation, d'équipement, de conception et de gestion de force, d'appui contractuel et d'aide militaire professionnelle.

## 2.4 Les autres liens du MPRI

Le MPRI est également lié à d'autres sociétés essentiellement nord-américaines. La force de ces entreprises réside dans leur capacité à collaborer entre elles. Par exemple, Taylor mc Kenzie ne compte pas moins de 15 entreprises « partenaires ». Les sociétés citées ci-dessous interviennent à différents niveaux en collaboration avec le MPRI.

### Entovation International Ltd

Société privée américaine spécialisée dans le traitement de la connaissance, gestion de bases de données, fondée pour la gestion de l'information dans un système. Son rôle est de développer les normes pour un programme de certification, et d'aider les nations, à gérer leurs bases de connaissances.

Aujourd'hui, sa politique tourne autour de cinq axes :

- La meilleure défense est l'attaque.
- La bataille est économique, pas nécessairement militaire.
- La connaissance est le moteur de la prospérité économique.
- L'innovation est le processus par lequel la connaissance est créée et armée
- Toute stratégie nationale doit être internationale avec une portée de collaboration.

### Dynology Corporation :

Dynology Corporation est une société américaine créée en 1999 et basée à Vienna, Virginie Elle compte parmi ses membres dirigeants d'anciens militaires, d'anciens cadres des « Big 5 » du conseil, et des agences gouvernementales américaines. Dynology se concentre sur les services et les produits qui fournissent de la valeur ajoutée à la chaîne de gestion de l'information, et qui incorporent les dernières technologies. Dynology possède l'expertise étendue dans la migration des données aux dépôts centralisés de la connaissance, à l'automation des processus d'affaires critiques adapté aux coutumes. Cette firme travaille aussi bien pour des agences internationales, nationales fédérales ou privées.

---

### Co Tal Co Inc :

Co Tal Co Inc a été fondée en 1996 par d'anciens militaires des Forces Canadiennes associés avec des membres de leurs familles et des amis de profils hétéroclites comme des professeurs, infirmières, policiers et fonctionnaires. Leur principe est de fournir un « accompagnement adapté » aux chefs d'entreprises que ce soit sur le domaine de la sécurité, d'organisation, d'analyses diverses, et même l'organisation et la « conduite de conférences ».

Co Tal Co Inc compte parmi ses clients, le comité national des communications canadiennes, la communauté militaire de la région de Kingston, l'ESSI, Carpe Diem International Inc (un comité de promotion du « bien être », de la santé publique et du sport), où Hayes Security Consultant Services (spécialiste dans la gestion des risques et des crises civilo-militaires).

Son fondateur et Président Gerry Coady est un ancien Colonel des renseignements au Moyen-Orient, dans les Balkans, en Europe et en Afrique.

### Taylor McKenzie :

Société de conseil en stratégie et en organisation. Elle intervient notamment dans les secteurs de la technologie de l'information et offre des solutions de services techniques aux clients du secteur public et privé dans le monde entier. Elle est également spécialisée dans les télécommunications, secteur stratégique pour le gouvernement américain, dans les solutions de commerce électronique, et dans le développement de réseaux satellites.

Leurs clients :



### Enterprise Strategies and Solutions Inc (ESSI)

ESSI a été fondée en 1996 par Lynne Schneider après une carrière au Département de la Défense. Elle est experte en matière de « gestion de la connaissance », transfert des affaires, développement des PME sur l'international, planification et gestion d'entreprise pour le DoD, planification stratégique, et défense « patriotique ». Sa société a notamment travaillé pour le Corps des Marines, le bureau de la Marine sur les partenariats en R&D avec les industriels, et pour le commandement des opérations spéciales US sur la possibilité de développement d'archivage virtuel.

On la retrouve sur d'autres secteurs d'activité comme les privatisations en Turquie, la commercialisation d'innovations technologiques en Allemagne, l'aide à des organisations telle USAID pour le continent sub-saharien, où dans les zones de sortie de crise avec les Civil Affairs. ESSI a participé à la formation des officiers généraux (équivalent du Collège Interarmes de Défense en France). C'est une des entreprises collaborant au programme « Homeland Security Defense », dans différents états américains ou à l'international.

ESSI est parrainée par le MPRI dans le cadre du programme « Mentor-Protégé » du Département de la Défense et à ce titre sous-traite certaines missions du MPRI.

---

### 3 LES DIFFERENTS THEATRES D'OPERATIONS DU MPRI



#### 3.1 **Les Etats-Unis**

##### 3.1.1 Le rôle du MPRI auprès des agences gouvernementales

Le MPRI apporte un important soutien aux forces armées américaines et aux agences gouvernementales comme la CIA, le FBI, ou encore d'autres organismes liés aux questions de défense (Garde côtes, Marshall...).

Le MPRI peut de plus être consulté pour des missions de défense des bâtiments fédéraux ou d'autres installations sensibles.

Il est de plus envisageable qu'il soit largement utilisé par le gouvernement américain afin de récolter des renseignements d'intérêt militaires dans les pays dans lesquels il est déployé.

En tout état de cause, sa dépendance vis à vis du département de la défense est quasiment institutionnel.

##### 3.1.2 La Sécurité Intérieure et la lutte contre le Terrorisme

Le MPRI fournit des officiers d'état major pour renforcer le dispositif de lutte antiterroriste dans les différents organismes militaires ou civils.

Mais surtout, il apporte ses compétences dans la transformation des moyens de lutte (entraînement et moyens) contre les menaces terroristes.

A titre d'exemple, le MPRI étudie les vulnérabilités des sites sensibles américains comme les barrages, les centrales nucléaires, et bien sur les sites militaires. Il propose ainsi ses solutions pour apporter des réponses adéquates à la menace (nouvelles procédures, utilisation de systèmes de surveillance...).

---

## 3.2 L'Europe Centrale

### 3.2.1 La Croatie

Le MRPI a entraîné les forces Croates et un de ses dirigeants le général croate Agim CEKU. Officiellement, les prestations offertes ne consistaient qu'à l'enseignement de cours militaires et de manœuvres "défensives". Cet accord a été signé en septembre 1994 entre le directeur du MPRI et le ministre de la défense, Gojko Susak, pour que la Croatie rejoigne les Programmes d'Assistance à la Transition Démocratique du Gouvernement Américain. Des raisons plus floues laissent entendre que l'assistance de Washington à la Croatie était intéressée par la construction d'une base de la CIA sur l'île de Krk, celle-ci hébergeant des drones espions « prédateur », et servant au largage aériens de provisions pour les musulmans bosniaques.



Les ex-généraux Vuono, Griffiths et Crosbie Saint ont la charge d'organiser, former, entraîner l'armée croate mal en point face aux troupes serbes.

Cependant, des doutes persistent concernant les actions menées par la société. Elle est en effet accusée d'avoir formé l'armée Croate à des techniques de contre-attaque qui pouvaient cependant sans difficulté se transposer en manœuvre offensive. On est alors dans ce cas bien loin de l'assistance annoncée comme « transition vers la démocratie ».

Cette attitude est d'autant plus reprochable qu'un embargo sur les armes était en vigueur contre la Croatie. En août 1995, lors de l'offensive croate (opération «Storm» en Krajina), de nouvelles tactiques bien différentes, celles utilisées dans l'ex-pacte de Varsovie ainsi que des nouveaux moyens de télécommunications avaient été observés, témoignant d'une aide probablement plus spécifique du MPRI.

La participation directe a inclus le bombardement, par des avions des forces navales américaines, des sites de lancement de missiles sol-air serbes, situés en Krajina, afin d'éliminer toute menace d'attaque de la part des avions et des hélicoptères croates, ou ne soit endommagé du matériel sophistiqué de technologie et d'intelligence fourni par les États-Unis; Cela inclut aussi un "rôle clé" dans l'organisation d'un transfert vers la Croatie de 30% des armes iraniennes secrètement envoyées en Bosnie, et apparemment la planification de l'exécution de toute cette opération.

Sources : <http://www.iacenter.org>  
<http://www.brasscheck.com/yougoslavia/directory/52599a.html>

### 3.2.2 La Bosnie

On retrouve encore les spécialistes de MPRI en Bosnie, où ils sont chargés d'équiper et d'entraîner la jeune armée de la fédération. « Tout ceci se faisait en parfaite coordination avec Washington, raconte un diplomate français, on croisait à l'ambassade américaine les cadres de MPRI venus prendre leurs directives. » (Source: [Le Figaro](#) 02/04/2002)

En Bosnie, Washington utilisera à nouveau le MPRI après avoir négocié le prix des prestations à la hausse (Les Bosno-musulmans disposaient de fonds extrêmement importants en provenance des États pétroliers du Golfe). Quant au volet militaire du Programme d'assistance « Entraînement et Equipement » (Train and Equip) décidé par Washington suite aux accords de Dayton, on sait qu'il sera en fait sous-traité au MPRI, lequel mettra à disposition de l'Armée bosniaque quelque 150 « conseillers », opérationnels dès septembre 1996. Ce contrat fut remporté par la firme MPRI au détriment de ses concurrents américains BDM International et SAIC.

Là encore, le MPRI ouvrira des centres d'entraînements au combat, équipera et entraînera l'« Armija bosniaque », ainsi que certaines unités islamiques internationales.

---

Les experts du Département d'Etat ont estimé le coût de ce programme d'assistance militaire à 800 millions de dollars pour l'opération. D'une manière générale, le rôle des Etats-Unis dans le soutien financier apportée à l'Armija bosniaque avait été rendu officiel dès 1994.

### 3.2.3 La Macédoine

En 2001, le MPRI semblait jouer un rôle d'entremetteur entre celle-ci et la Croatie puisque le MPRI conseillait l'UCK et l'ALN2 macédonienne. Cette attitude n'est pas sans rappeler celle du MOSSAD pendant les années 90 qui entraînait simultanément les forces gouvernementales Ski Lankaises et les forces révolutionnaires Tamouls.

Le général Richard Griffiths, directeur du programme du MPRI en Macédoine est responsable pour acheminer l'aide militaire US aux Forces armées macédoniennes (ARM). Griffiths a également développé des relations personnelles de longue date avec le général Jovan Andrejevski, chef d'Etat-major des ARM. Ces liens remontent au temps où Andrejevski était en formation dans une école militaire aux Etats-Unis.

Ironiquement, à la fois Ceku et Andrejevski ont été formés par le général Griffiths. Ce qui signifie que Richard Griffiths de la MPRI est un entremetteur entre les deux armées, collectant des renseignements militaires des ARM qu'il transmet ensuite au commandant Agim Ceku et à ses collègues de la MPRI, conseillers de l'UCK au Kosovo.

### 3.2.4 Le Kosovo

MPRI, bras armé de l'administration américaine pour la fourniture de personnels, de conseils, de services, là où les agents officiels ne peuvent pas aller. Ces « coopérants » étaient à l'œuvre, en Albanie et en Turquie pour aider la guérilla de l'UCK à refaire ses forces avant de retourner au combat au Kosovo.

Source : Valeurs Actuelles (n° 3257 30 avril au 7 mai 1999)

### 3.2.5 Les autres pays d'Europe Centrale

#### **Modernisation des forces militaires bulgares :**

Le MPRI a été joint par le gouvernement bulgare afin de conduire un plan d'étude pour la modernisation de ses forces armées (en association avec le ministère de la Défense, les généraux des armées, et le ministère de l'Economie). L'étude du plan devait permettre aux bulgares d'établir un planning de priorité pour l'entraînement et la modernisation des équipements allant de 2002 à 2015. L'opération conclut en janvier 2002 se divise en trois parties :

- Modernisation et réarmement de l'équipement militaire : faire l'évaluation de la défense stratégique et militaire en vue d'éventuelles missions opérationnelles des forces bulgares.
- Impacts et implications de « l'initiative sur les capacités de défense » (Defense Capabilities Initiative DCI): examiner l'impact de la DCI sur la stratégie et les plans de modernisation militaire bulgare.
- Développement de l'industrie de défense bulgare : analyser le potentiel de l'industrie de défense bulgare et sa capacité à soutenir l'effort de modernisation des forces armées bulgares. Identifier des domaines possibles de coopération entre la Bulgarie et les industriels de la défense des Etats-Unis.

---

## Aide humanitaire aux Nouveaux Etats Indépendants (NEI) de l'ex Union Soviétique :

Depuis plus de quatre ans, le MPRI coordonne l'effort du Département d'Etat américain dans la collecte et le transport des approvisionnements et des équipements des ONG américaines apportant leur aide aux 12 NEI. Le MPRI a coordonné la collecte, l'inspection, le transport, et la livraison de 12.000 récipients à 2.400 organismes dans chacune des 12 républiques.

### 3.3 Le Moyen-Orient

#### 3.3.1 Le Koweït

Voir annexe 1

#### Force-on-Force and Live Fire Exercise Program, Camp Doha, Kuwait



Le M.P.R.I. propose un programme d'entraînement au feu pour l'armée américaine, du niveau de la section, à celui des brigades déployées au Koweït. Cette formation comprend des études de scénarii comme « Force on Fore » ou « Live Fire Exercises » programmés dans le cadre des règles d'engagement au feu sur les zones d'entraînement Jal Al Liyah ou Udari. Sur la conduite d'exercices, l'accompagnement par des observateurs du MPRI chargé du contrôle et de l'évaluation des missions, une analyse d'entraînement, pour fournir un retour d'expérience aux différents protagonistes.

Leurs champs d'action concerne selon Ed Soyster, uniquement le tableau noir, ces « observateurs contrôleurs » doivent être des spécialistes et tout leurs travaux se rapporter à la stricte observation des doctrines par les forces engagées. Notamment en terme, d'Intelligence, de Guerre Chimique, de Support d'Artillerie, de Défense Anti Aérienne, de Mobilité...

Cet exercice s'est déroulé du 30 Octobre au 22 Décembre 2002, la reconduite devrait se faire pour une autre session en janvier, mais l'équilibre précaire de la région peut laisser d'autres opportunités, à ces spécialistes.



Exercice mis en oeuvre par le MPRI sur le camps de Doha

---

### **Kuwait National Guard Comprehensive Development Program**

Le MPRI a au cours de cette mission, assisté la Garde Nationale Koweïtienne à améliorer et mettre à jour ses systèmes militaires, administratifs, techniques, ainsi que ses systèmes de sécurité

Sources : <http://www.mpri.com>

#### **3.3.2 *Les autres pays du Moyen-Orient***

En Arabie saoudite, le MPRI coopère avec le royaume wahhabite. Il a été engagé sur le programme officiel d'intégration des forces qui comprend l'analyse des menaces, de l'environnement, des ressources, et l'entraînement militaire.

### **3.4 L'Amérique du Sud**

#### **3.4.1 *La Colombie***

Les gouvernements américain et colombien travaillent en étroite collaboration dans la lutte contre le trafic de drogue. A cette occasion, le gouvernement américain, qui s'interdit d'envoyer des troupes régulières en Colombie, utilise les services du MPRI. Le MPRI apporte un appui logistique et un entraînement à la police et aux forces colombiennes de contre-insurrection, entraîne des bataillons anti-drogue dans l'armée colombienne selon le *Plan Colombie* appuyé par les Etats-Unis. Il fournit également aux services de sécurité colombiens des avions et divers équipements valorisés à 750 millions de dollars.

Les hommes du MPRI agissent comme conseillers, et dans certains cas ils participent à des opérations anti-drogue partout dans l'État du Putamayo, riche en coca et infesté de rebelles, dans le sud du pays.

les Etats-Unis déploient actuellement plus de 300 "conseillers militaires" en Colombie. Chiffre insuffisant pour entraîner les 30.000 nouveaux soldats. Ne pouvant dépasser ce quota de conseillers, ils ont donc fait appel à des firmes militaires privées telles que Military Professional Resources Inc (MPRI), Dyn Corps, Corporate Soldiers ou la National defense concil fundation.

La présence en Colombie de sociétés militaires privées américaines suscite la polémique, car ces groupes sont accusés d'exactions meurtrières sur les populations locales au nom de la lutte contre la drogue. De plus, cette lutte américaine semble motivée par les gisements pétroliers du pays. Les autres pays d'Amérique du Sud

Bien que Dyncorp soit la société la plus présente dans le reste de l'Amérique du Sud, on soupçonne également la présence du MPRI en Bolivie et au Pérou toujours dans la lutte contre les narcotrafiquants.

De même, la compagnie aérienne EAST (Eagle Aviation Services and Technology) chargée aujourd'hui de déverser du défoliant sur les champs de coca est la même firme qui transportait les armes et la drogue. MPRI (Military Professional Resources Inc.) fournit les pilotes et instructeurs, ainsi que des «spécialistes» de guerre «non conventionnels».



---

## 3.5 L'Afrique

### 3.5.1 Le Nigeria



Les gouvernements nigérian et américain se sont partagés les 7 millions de dollars alloués au MPRI pour augmenter les capacités de gestion des cadres de l'armée nigériane sur un contrat de 2 ans. On précisera de plus l'importance des intérêts stratégiques et politiques des Etats-Unis USA au Nigeria, premier exportateur de pétrole d'Afrique et pays clé de l'Afrique.

### 3.5.2 L'Angola

Le MPRI y a gagné un contrat en 1995 grâce aux pressions de l'administration Clinton pour que Luanda renonce à recourir aux services d'Executive Outcomes, entreprise militaire privée sud-africaine. C'est d'ailleurs Herman Cohen de Cohen & Woods qui est à l'origine du lobbying pour que l'Angola choisisse MPRI. Sous couvert de former deux " *Forças Armadas Angolanas airborne brigades* ", la firme de Virginie a été surtout accusée de protéger les intérêts pétroliers américains dans l'enclave de Cabinda.

### 3.5.3 L'ACSS (African Center for Strategic Studies)

Le Congrès a créé en 1999 avec le Pentagone le Centre Africain pour les Etudes Stratégiques (ACSS) basé à Washington. Ce programme englobe à présent 50 Etats dans le but déclaré de coordonner les opinions et les stratégies en matière de défense militaire et de parvenir à une meilleure gestion des crises et conflits qui secouent le continent. Un budget de \$42 millions sur six ans a été approuvé pour que l'Afrique trouve une stabilité politique. Comme le siège permanents n'a pas été construit, le centre de formation est administré de Washington et des conférences de deux semaines se font en Afrique.

Le centre se concentre sur les affaires civilo-militaires et de sécurité nationale, il a été développé et est dirigé depuis sa naissance par le Dr. Nancy J. Walker celle ci est aussi directrice du bureau des « Affaires Africaines » dépendant du bureau du « Secrétaire de la Défense Américain ». Les droits de l'homme et l'organisation de « tribunaux humanitaires » sont au programme des études. Le centre de formation est contrôlé par le personnel du MPRI. Les stages de l'ACSS sont ouverts à tous les militaires Africains dont les pays ne sont pas sous des sanctions de l'ONU. L'ACSS favorise donc les liens entre les gouvernements des pays Africains « qualifiés » et les organismes de défense américains.



L'Ambassadeur Harriett Elam-Elam-Thomas des ETATS-UNIS (gauche) et le Colonel de réserve Christopher Gallavan (arrière) écoutent les remarques du brig. GEN. Babacar Gaye

---

### 3.5.4 L'ACOTA (Africa Contingency Operations Training Assistance)

Le MPRI a aussi été mandaté par le Département d'Etat pour aider à la mise sur pied d'une force africaine de maintien de la paix en remplacement de l'ACRI (African Crisis Response Initiative).

L'Africa Contingency Operations Training Assistance (ACOTA) est un programme de coordination inter-agence du Département d'état américain, travaillant avec les états africains pour mettre en oeuvre et développer des opérations de maintien de la paix et des opérations d'assistance humanitaire avec des armées de pays africain sélectionnées. Le MPRI fournit le groupe d'officiers de commandement au niveau du bataillon et de la brigade, améliore l'interopérabilité des forces et assure le programme d'entraînement en coordination avec les Forces armées Américaines qui assurent pour leur part, l'orientation et l'entraînement initial.



Jean Romey, analyste international de formation, agent du MPRI a soutenu la conférence pour les fonctionnaires civils et militaires à Dakar.

Sources : [www.hqusareur.army.mil/htmlinks/Press\\_Releases/2001/July/20010713-2.htm](http://www.hqusareur.army.mil/htmlinks/Press_Releases/2001/July/20010713-2.htm)

### 3.5.5 Les autres pays d'Afrique

#### **Sierra Léone**

Lors de la réunion entre le Nigeria et les Etats-Unis pour le futur de la mission de maintien de la paix en Sierra Leone, les USA ont assuré qu'ils étaient prêts à équiper et former les soldats nigériens mais l'implication de leurs soldats.

Le secrétaire de la Défense US, Monsieur Pickering a déclaré que les USA enverraient une équipe de 10 hommes du MPRI pendant 18 mois pour former le personnel militaire nigérien. Le gouvernement des USA devait financer le projet pour un montant de \$3,5 millions tandis que le Nigeria couvrirait le reste des engagements financiers pour son exécution.

#### **Guinée équatoriale**

Le MPRI a soumis une proposition pour améliorer les forces armées et la police de Guinée équatoriale, mais il lui a seulement été accordé un permis pour former la garde côtière en mai 2002 par le département d'état. Le Sénateur Américain Russell Feingold, principal partisan des droits de l'homme en Afrique, a été un des premiers à s'opposer au MPRI, déclarant que des forces américaines pouvaient être indirectement employées par des adversaires au gouvernement américain. La réponse du représentant du MPRI expliquait que la Guinée Equatoriale était "le Koweït du Golfe de Guinée". Le MPRI tente d'obtenir du maire de Malabo, Gabriel Mba Bella, beau-frère du Président, un contrat pour la sécurité de la capitale. MPRI est en compétition avec une société de sécurité française...

#### **L'Afrique du Sud**

Le MPRI, dans le cadre de la coopération entre le département de la défense Sud-Africain et le gouvernement américain, fournit une gamme de programmes de formation et d'analyse au RSA.

#### **Côte d'Ivoire**

Il semble que le MPRI intervienne aujourd'hui en Côte d'Ivoire, sans qu'il y ait encore de preuves formelles. Néanmoins, nous retrouvons des traces de financement à travers l'ACRI pour la formation de 740 « étudiants » ivoiriens à hauteur de 1 700 000\$ sur l'année fiscale 2000.

---

## Kenya

Le Kenya a reçu du Département d'Etat américain un programme d'assistance de 4.3 millions de \$ et 580 soldats Kenyan ont été formés par le MPRI.

## Sénégal

Le Sénégal a eu le plus grand nombre de soldats entraînés en 2001 avec 870 hommes. Le séminaire de l'ACRI s'y est d'ailleurs déroulé à Dakar : "C'était un plaisir pour nous de travailler avec ces décideurs", a dit Clifford Fields, chef d'équipe de MPRI. " Ils ont un intérêt véritable pour le programme ACRI et pour donner le meilleur à leurs soldats et à ceux qu'ils seront un jour amenés à aider." En parallèle avec le séminaire, des officiers et des sous-officiers Sénégalais participent à une formation académique liée aux opérations civilo-militaires et psychologiques. Un total de 65 militaires participent à la formation de l'état-major de brigade, qui culminera avec le premier exercice multinational dans le cadre de l'ACRI , en partenariat avec le Malawi.

## Mali



Le Mali arrive en seconde position avec 825 hommes formés en 2001 pour 750 000 \$, marquant l'évolution avec 200 hommes pour 600 000 \$ en 2000. Ces chiffres du centre de politique internationale pour le programme de démilitarisation de l'Afrique, démontrent la politique des ETATS-UNIS encourageant les relations civilo-militaires, la sécurité coopérative, et le respect pour des droits de l'homme en Afrique subsaharienne.

Ci-dessus : le Sergent 1<sup>ère</sup> classe Mark A. Eubanks, spécialiste en « Civil Affairs » au 96<sup>ème</sup> Civil Affairs Battalion (aéroporté) de fort Bragg, N.C. Intervention auprès d'officiers Sénégalais.

## Congo/Zaïre

Au Zaïre, le Blietzkrieg minier organisé par des officiers de MPRI a balayé en quelques semaines le pouvoir délabré de Mobutu. Sans l'appui technique des mercenaires américains présents aux abords des lignes de feu, l'artillerie, le support logistique d'avions géants Galaxie, Kabila n'aurait pu lancer son action victorieuse sur Kisangani et Kinshasa. La reconquête du nouveau Congo a permis aux grandes compagnies minières de prendre le contrôle des prodigieuses richesses du sous-sol zaïrois: diamants, cuivre, cobalt, manganèse, uranium.

Des contrats d'exploitation exclusive ont été signés avant même la chute de Kinshasa entre Kabila et les consortiums miniers. Le donneur d'ordres aux unités de mercenaires était le géant américain Barrick Gold Corporation, dont l'étonnant triumvirat est constitué de l'ancien président américain George Bush, de l'ex-directeur de la CIA William Gate et de l'ancien premier ministre canadien Brian Mulroney, reconvertis dans les affaires.

Source : [Bibelec](#) (janvier 1998)

## Guinée-Bissau

Ce pays a aussi fait appel aux experts du MPRI. En collaboration directe avec le département d'Etat, le MPRI a mis en place un programme dit d'assistance humanitaire. Cette action est à rapprocher de l'assistance apportée aux 12 ex-Républiques soviétiques en raison des anciens liens avec la Guinée-Bissau.

---

## 3.6 L'Asie

### 3.6.1 La Chine

Les Etats-Unis ont vendu en 1996 à Taiwan (dans le cadre des accords de 1979 des ventes d'armes américaines à Taiwan et à la Chine) un système de communication appelé IMSE : Improved Mobile Subscriber Equipment (Equipement mobile individuel développé). Il s'agit d'un équipement de communication mobile appliqué aux besoins militaires, dont certains composants sont fabriqués par une filiale de L-3 Communications (Holding du MPRI). Ce matériel répond bien sur aux normes d'interopérabilité de l'OTAN. Le premier contrat est passé par les Etats-Unis en 1996 pour une valeur de 188 millions de dollars, et sera prolongé en 2000 pour un montant de 55 millions de dollars.



La mission du MPRI est d'assurer la formation des personnels de l'armée de la République Populaire de Chine à l'utilisation de cet équipement, mais aussi celle des instructeurs taiwanais. Le MPRI organise donc des séminaires pour les responsables militaires traitant des thèmes de « Command and Control », mais participe également à la préparation de la phase II de l'implémentation de l'IMSE (nécessité d'adapter la puissance des émissions mobiles pour ne pas perturber les systèmes civils).

### 3.6.2 La Corée du Sud

Dans le cadre de la résolution des Nations Unies de 1950, les Etats-Unis assurent le commandement des forces de « protection » en Corée du Sud. Les accords de coopération militaire entre les deux pays ont été renforcés depuis 1978 à travers la « Combined Forces Command »

Le rôle du MPRI est de participer à l'élaboration de la doctrine des forces militaires en place, mais également d'assister le commandement de ces forces dans l'évaluation et le développement de la sécurité des installations sur les différents sites. Rappelons nous que Carl Vuono a commencé sa carrière d'officier en Corée du Sud au début des années 1960.

---

## 4 LE MPRI VU DE L'EXTERIEUR

### 4.1 Le marché des sociétés militaires privées et ses grandes tendances

Les sociétés militaires privées ou les sociétés de sécurité privées ont beaucoup fait parler d'elles entre 1995 et 2000, principalement en raison des opérations menées par Executive Outcomes (Afrique du Sud) en Angola, Sierra Léone, Sandline (Angleterre) en Papouasie Nouvelle Guinée, MPRI en Croatie et Bosnie ou DynCorp en Colombie et Bosnie.



L'éventail de leurs opérations est très large, mais rares sont celles qui sont impliquées dans des activités de combat à proprement parlé. Vinnel (US) par exemple assure la formation des forces armées saoudiennes ; Control Risks (UK), Saladin security Limited ou Kroll (US) font de la collecte de renseignements.

De nouvelles nécessités sont apparues depuis la fin de la guerre froide, dans l'introduction du document consultatif (Green Paper) que le Ministère des Affaires Etrangères Britannique a rédigé le 10 février 2002 relativement aux « Sociétés Militaires Privées – Possibilités d'une réglementation » sur la recommandation de divers conseillers, le Ministre des Affaires Etrangères écrit :

*« Nous nous trouvons dans un monde où les guerres sont à petite échelle et où les Etats sont faibles. Nombre de ces états ont besoin d'aide extérieure pour maintenir l'ordre chez eux. Il se peut aussi que la Communauté Internationale ressente le besoin d'intervenir davantage .Dans le même temps, dans les pays développés, le secteur privé est en train se s'impliquer de plus en plus dans des activités militaires et de sécurité. »*

Certains états ne sont pas ou plus en mesure d'exercer leurs prérogatives régaliennes ; pour agir, l'ONU peut être amenée à se tourner vers d'autres acteurs que les entités étatiques ; enfin, dans les pays « avancés » eux mêmes, le libéralisme économique a tendance à conduire de plus en plus l'Etat à externaliser des activités considérées comme son usage exclusif.

Diverses définitions de ces sociétés se déclinent en fonction de leur origine. De la Convention de l'Organisation de l'Unité Africaine pour l'élimination du mercenariat en Afrique, au Dictionnaire d'anglais d'Oxford à savoir : « un soldat professionnel au service d'une puissance étrangère », il lui préfère la définition fournie par l'article 47 du Premier Code Additionnel de 1977 aux conventions de Genève.

De part la grande variété de personnes, d'organisations, et d'activités, on ne retient qu'une grande difficulté d'obtenir une définition précise.

En effet, en exemple on peut retenir Armor Group (anciennement DSL), filiale britannique d'Armor Holdings (US) qui a assuré la sécurité du personnel de l'UNICEF au Pakistan ou en Afghanistan. Elle a de même fourni des conducteurs civils pour les véhicules blindés légers de la FORPRONU en Bosnie, et assuré la sécurité du personnel de deux ONG à caractère humanitaire (CARE et GOAL) au Rwanda. Tout cela pour assurer la preuve de la légitimité de leurs activités.

De plus, une autre raison d'ordre purement financier consiste à réduire les coûts des activités militaires. L'utilisation de ces sociétés pour exécuter certaines fonctions dans les opérations des Nations-Unies pourrait être inférieure à celle de nos forces armées nationales. L'intervention d'Executive Outcomes en Sierra Léone conforte cette hypothèse.

Toutes les interventions militaires américaines de l'après guerre froide ont fait appel à ces entreprises militaires privées (Golfe, Somalie, Zaïre, Haïti, Bosnie...). Depuis les attentats du 11 septembre, des membres de ces sociétés sont présents en Georgie où ils participent à la traque des membres d'Al Qaeda.

---

## 4.2 Les critiques institutionnelles et les débats politiques

Quelques critiques ont été faites par des responsables politiques de pays européens qui accusent le MPRI de recourir à des actions illicites. La position des pays européens fut très critique à cet égard. Les membres de l'Union Européenne y étaient hostiles en majorité (sauf l'Allemagne) et un rapport confidentiel des responsables OTAN de la SFOR dénoncera les effets pervers du programme : celui-ci favorise la résistance serbe, l'agressivité musulmane et l'agenda séparatiste des croates. En effet, plusieurs responsables de la République de Serbie et du Monténégro feront connaître leur opposition aux projets américains en déclarant que les Etats-Unis préparent de ce fait la Bosnie pour une autre guerre.

Au cours d'une visite au secrétariat général international de l'OTAN, un responsable de la division des affaires politiques, monsieur Luc Fuchmann, a été interrogé sur la position de l'OTAN vis-à-vis des contrats privés tel que celui de MPRI en Croatie puis en Bosnie et sur la question de savoir comment se gérait la situation opérationnelle sur le terrain. Le fonctionnaire a déclaré que " *l'opinion des Européens à ce sujet était très critique en ce qui concerne la prolifération des armes dans la région, que ces actions avaient lieu en dehors du cadre juridique de l'OTAN, en parfait respect des accords internationaux et notamment celui de Dayton et que les mouvements de troupes et de matériels, qu'ils proviennent des firmes ou de l'Etat contractant, devaient être notifiés à la SFOR.* " Cette réponse diplomatique traduit toute l'ambiguïté des organisations internationales vis-à-vis de ce phénomène qui touche leurs Etats membres, qu'ils soient fournisseurs ou contractants de sociétés privées de main d'œuvre militaire ou sécuritaire. L'ONU elle-même a de plus recours aux services de ces firmes en soutien pour certaines de ses interventions extérieures

Voici un autre exemple de l'une de ces critiques dans « courrier international » : « Des responsables politiques britanniques et français ont directement accusé le MPRI d'avoir aidé à la planification de l'offensive croate, corroborant le témoignage de Roger Charles, lieutenant-colonel de la marine, affirmant qu'«aucun pays ne passe d'une milice désorganisée à une armée professionnelle sans aide. Les Croates ont très bien coordonné les blindés, l'artillerie et l'infanterie. Ce n'est pas le genre de choses qu'on apprend en étudiant les valeurs de la démocratie». Cette citation est à mettre en rapport avec la transition vers la démocratie.

L'opération *Lightning Storm* a bien eu lieu et elle s'est soldée par des dizaines de villages serbes pillés et brûlés, des centaines de morts et plus de 170 000 réfugiés.

Le scandale est indescriptible à l'OTAN mais le silence est de rigueur pour les médias. MPRI réagit par l'entremise du Général Soyster : " *Nous ne sommes là que pour réorienter les officiers vers des principes démocratiques. Notre seule arme c'est le tableau noir.* " L'opération a pourtant été orchestrée de main de maître avec des manœuvres complexes et interarmes (infanterie, blindés et soutien de l'artillerie) et à partir de renseignements militaires très précis : les Croates disposaient de photographies aériennes de la zone, prises par des avions espions de la DIA stationnés sur l'île de Brac, le long des côtes dalmates.

Jimmy Carter déclare alors : " *c'est terrible, les Etats-Unis se sont alignés unilatéralement avec la Croatie (...) les Croates qui ont délogé les Serbes de Krajina sont aussi coupables de purification ethnique que les Serbes de Bosnie.* "

## 4.3 Les critiques dans la presse et l'opinion publique

Il existe quelques articles de presse qui traitent de ce sujet sans pour autant qu'il soit vivement critiqué et dénoncé en haut lieu. Sur Internet, quelques sites abordent la problématique liée au MPRI mais elle est d'une manière générale assez peu traitée d'une manière accessible.

Pourtant, on notera l'existence du site Internet [www.mprisucks.com](http://www.mprisucks.com) qui critique violemment cette organisation.



Généralement, pour l'opinion publique, cette organisation est facilement assimilée à une organisation de mercenaires. On remarquera d'ailleurs que les internautes consultent [www.snipersparadise.com](http://www.snipersparadise.com) (site spécialisé sur les snipers) ou encore Sandline qui est une société anglaise du même type et indépendante (Londres).  
logo d'un site Internet anti MPRI

Dans le *New York Times Week* Craig Whitney écrit : *"Ce qui m'a frappé à plusieurs reprises... a été un manque presque total d'intérêt de la part de la Presse et du Congrès des États-Unis" par rapport à l'intervention américaine: "Personne, semble-t-il, n'a demandé même un compte rendu partiel" du rôle des "mercenaires du MPRI"* (les généraux américains à la retraite envoyés, sous contrat du Département d'État, comme entraîneurs et conseillers de l'armée croate) ou *"la participation de militaires et d'officiers d'intelligence américains"* (*"The Role of the United States in the Krajina Issue," Mediterranean Quarterly*, 1997).

Comme nous l'avons vu, le MPRI est soupçonné d'actions de soutien de factions rivales comme en Croatie et en Macédoine.

On peut alors se poser la question de savoir si le MPRI ne menace-t-il pas la sécurité globale en prolongeant certains conflits par des conflits ?

En effet l'intervention de sociétés privées transforme l'enjeu politique de la paix civile en enjeu commercial, ouvert à la concurrence, et on voit mal l'intérêt que ces sociétés de la sécurité trouveraient dans le maintien d'une paix perpétuelle qui les écarterait d'un marché si lucratif.

La difficulté de connaître les activités précises des compagnies privées de sécurité provient également d'une absence totale d'imputabilité «publique».

Une des principales préoccupations dues à l'absence d'imputabilité et de contrôle dans un secteur d'activités telle que la protection des personnes et des biens et l'emploi de la force militaire a trait à la possibilité de violations des droits de la personne. Des récits nombreux font état de violences contre des civils particulièrement lors de conflits dans les régions où ces compagnies de sécurité sont intervenues.

*«les mercenaires commettent souvent des attentats, des sabotages, des actes de terrorisme et de torture, etc. »*

Qui plus est, le recours à des compagnies privées de sécurité peut favoriser des intérêts financiers étrangers à ceux des États

On rappellera que le coût de l'assistance militaire en Bosnie a été évalué à 800 millions de dollars et que pour la Croatie et la Bosnie, le montant de la facture s'élève à environ 4 milliards de francs.

Une entreprise comme MPRI est capable de susciter un conflit si besoin est, de se battre simultanément dans tous les camps en guerre, de fournir armes, logistique, renseignements, moyens de communication, dispositifs sanitaires et médicaux, voire un peu d'action humanitaire si besoin est. On rappelle à ce sujet que MPRI appartient à la société L3 communications depuis juin 2000 et qui est stratégiquement placé dans le nouveau monde de la transformation militaire (communications, ordinateurs, intelligence, surveillance et reconnaissance, armes à guidage...).

Il est d'ailleurs intéressant de poser la question de l'utilisation possible de matériels de cette société ou d'une autres par le MPRI et éventuellement de la vente de matériels américains et des contrats de maintenance qui en résultent à leurs clients. On imagine aisément ce gigantesque marché qui favoriserait les entreprises américaines.

**L'éclosion de ces "agences de guerre" donne ainsi l'impression qu'on glisse lentement du concept de "pays allié" à celui de "pays client".**

De son côté, MPRI se vante d'avoir permis la livraison de plus de 900 millions de dollars d'aide alimentaire et de matériel médical en direction de l'ex-Union soviétique au cours des cinq dernières années par le biais d'un contrat avec le Département d'Etat américain.

---

## Annexe 1

### Lettre d'accueil des observateurs contrôleurs MPRI koweït

11 October 2002

To: All Observer Controllers for Operation Desert Spring 03-01, Kuwait

Subject: Welcome!

I am Larry Word, MPRI Kuwait Observer Controller Team (KOCT) Chief with the US Army in Kuwait. On behalf of our resident staff, let me welcome you to participate in the Operation Desert Spring (ODS) 03-01 Force-on-Force / Live Fire Exercise. The Commander, CFLCC has tasked us with the responsibility to plan and execute an "NTC like" event focusing initially on company teams and expanding to battalion and brigade level training operations. All of the elements of a CTC are present here except there is no permanent, dedicated OPFOR. Deploying units perform that role. As an MPRI contract employee, you have been individually selected to participate in the rotation based on your extensive military experience and demonstrated leadership potential. Duties required for each of your positions are patterned directly from US Army CTC operations, which you are familiar with.

I would like to insure that everyone understands the environment here, their duties and what is expected of them. The schedule is fast-paced with no days off and limited personal time. Immediately upon arrival in Kuwait, you will deploy to Camp Doha, where the KOCT Academy training will be conducted. You will be issued uniforms, LCE, vehicles, communications, GPSs, NVGs, After-Action Review (AAR) support equipment and expendable supplies. Living conditions here are spartan; you will sleep in an open bay with training conducted in temporary classrooms. If the build-up here continues, the academy could be conducted in a temporary Kabal that will have been previously constructed. The eleven-day training course is intended as a refresher and to develop common standards across the organization. Heavy focus is placed on current operational and training doctrine, MILES, EXROE, and the After-Action Review (AAR). Approximately half of the instruction will be conducted within staff, specialty platoon and company teams in a small group atmosphere to take advantage of your individual knowledge and experience. A two-day field reconnaissance is scheduled to familiarize you with the terrain / weather conditions, the exercise scenario and act as a shakedown. Immediately upon completion of the academy we will link up with the initial task force.

The desert terrain in Kuwait varies from very flat to extremely broken ground caused by years of extensive quarry operations. It can be treacherous at night. The weather conditions over the next few months should be good, gradually getting cooler. There are some predictions for heavier than normal rainfall. Temperatures should range in November from highs of 81 F and lows of 59 F to January temperatures ranging from highs of 64 F to lows of 44 F. We will also experience two cycles of almost zero illumination. These conditions combined with 24/7 operations over an extended schedule demand that all of you arrive in Kuwait in the best physical condition possible. There simply isn't time to get in shape after you arrive.

A decision on the number of units deploying has not yet been released due to security concerns. We currently have a schedule through 22 December 02 based on the in-country BCT. The scenario will begin with company STX attack lanes, then progress to Task Force FTXs. The LFX phase includes both Task Force and BCT level exercises (day and night). All training is offensive in nature, with no defenses other than that of the OPFOR. We must be prepared to train other units in January and possibly February. Upon completion of the scenario and final AARs, we will have approximately three to four days for OCs to clean up and turn in equipment and close out the living and classroom areas prior to your redeployment. Follow our MPRI Kuwait web site: [www.mpri.com/ftx](http://www.mpri.com/ftx) closely for the final decision on the schedule for this rotation.

Without final operational decisions, our guidance from the U.S. Army was to maintain a full training capability for a minimum of 90 days. That is the reason for individual contract dates. The pay is structured differently this rotation. Although the U.S. Army has not approved it yet, we have asked to increase salaries and per diem for temporary OCs. There is now a completion bonus for completing the full 90-day period. Anyone leaving early for any reason other than an official Red Cross emergency will also not receive the completion bonus and also be required to pay for their return ticket.

---

There is an OC chain of command in our organization with the resident team members and temporary OC Team Leaders in supervisory positions who are responsible for day-to-day operations. This chain-of-command is essential for us to operate effectively and must be fully supported by all OCs. Throughout the deployment, all tasks required to set-up and execute this training program must be performed by OCs. Preparation and moving of the field headquarters, police of living/work areas, cleaning/maintaining equipment are all part of everyone's duties. All of these basic tasks are easily accomplished when everyone participates and cooperates. You will be required to observe army appearance standards for haircuts and uniform policies. Repeated failure to do so is cause for termination. There is a nominal charge for rations and laundry when in the field. This is mandatory and will be handled through payroll deduction.

During our previous rotations, MPRI has built a solid reputation as trainers and mentors within the Army. This is due not only to the quality of the individuals who have participated, but also to the intense focus here on meeting Army standards. We must be experts on relevant doctrine, MILES and AAR techniques. I would urge you to take advantage of references that will be available to you on the MPRI Kuwait website.

Security and security awareness have always been issues here in Kuwait for our OCs. MPRI continues to remain vigilant with regard to our contracted personnel's safety/security and will take every possible action to lower any risk involved. All U.S. Government facilities here remain at a heightened state of alert. This heightened readiness level was established long before the concerns of today and are working well in deterring the potential threat. The Provost Marshall's Office still conducts complete background screens for anyone seeking permission to access any government facilities. All vehicles are searched / mirrored prior to being allowed entrance and larger vehicles undergo mandatory K-9 sweeps. Personnel who are not U.S. citizens pass through metal detectors and are physically searched if necessary prior to access. The Kuwaiti police forces are conducting an increasing number of road checks looking for suspicious contents and/or illegal residents as well as assisting in an initial screen of vehicles/personnel approaching installations. In the field, we fall under the unit's force protection umbrella. We are coordinating that all our commercial buses be provided with an armed security escort which is different from previous rotations. The MPRI KOCT will be provided the same NBC protective measures as the units they are working with. They will also possess the usual safety equipment including the fragmentation vest and Kevlar helmet. Everything that can be done to ensure the team's safety will be done.

I have not intended to discourage anyone from participating in this important training effort, but I wanted to give you a realistic picture of the environment. You all have kept up with the news. The soldiers we train need your knowledge and experience to prepare for whatever lies ahead. Virtually everyone who has participated in this exercise has enjoyed the challenge and has been motivated by the opportunity to greatly assist forward deployed, U. S. Army units with a tough operational mission. All of us here with MPRI in Kuwait look forward to renewing old friendships and meeting some more great Americans.

Larry E. Word  
Program Manager  
Enduring Freedom / Intrinsic Action  
MPRI, Kuwait